



OBSERVATIONS SUR LA CONSTRUCTION DE LA CARTE

DE L'OCEAN OCCIDENTAL;

Pour servir aux Vaisseaux du Roy, dressée au Dépôt
des Cartes, Plans & Journaux de la Marine, par
ordre de M. le COMTE DE MAUREPAS. 1738.



La Carte qu'on donne aujourd'hui, sous le nom d'Océan Occidental, comprend les côtes d'Europe & d'Afrique, depuis le 52^e. degré de latitude Septentrionale, jusqu'à l'Equateur, avec les côtes d'Amerique opposées.

On a suivi la projection usitée jusqu'à-présent pour les Cartes de Navigation, c'est-à-dire, dans la supposition de la Terre sphérique: la petitesse du point de notre Carte, n'étant pas susceptible des différences qu'il peut y avoir entre l'Axe & le Diamètre de la Terre; puisqu'on ne donne pas tout-à-fait 4. lignes au degré de l'Equateur, que nous supposons de 20. lieues marines de France de 2853. toises chacune.

A

Comme on a employé dans cette Carte un assez grand nombre d'Observations Astronomiques, on a posé le premier Meridien à l'Observatoire de Paris, pour profiter plus aisément de celles faites par Messieurs de l'Académie Royale des Sciences: de sorte qu'au lieu de compter la Longitude d'Occident en Orient, depuis un jusqu'à 360. degrés, on la distingue en Longitude Orientale, & Longitude Occidentale; & on les compte chacune, depuis un jusqu'à 180. degrés. Cette Méthode paroît même plus naturelle, & doit vrai-semblablement être plus commode pour la Navigation.

Les défauts des Cartes Hydrographiques de l'Océan Occidental, sont trop connus des Navigateurs, pour qu'il soit besoin de prouver la nécessité où l'on étoit d'en entreprendre la correction; ainsi sans entrer dans aucun détail sur les Cartes Hollandoises, Angloises & Françoises, qui en ont parues en differens tems, on se contentera d'établir les corrections qu'on a cru les plus essentielles, & de rendre compte des principales remarques & observations, sur lesquelles elles sont fondées; & pour les rendre plus sensibles, nous comparerons quelques-uns de nos points avec ceux de la Carte Hollandoise de Pietergoos, dont presque tous les Navigateurs se servent.

On ne peut point douter que les Observations Astronomiques faites avec précision, ne soient le moyen le plus sûr pour déterminer la position des lieux sur la terre; & que par conséquent on ne doive les employer par préférence, dans la construction des Cartes. Quoique quelques personnes aient tâché de les rendre suspectes dans la Géographie, il seroit très-aisé de démontrer qu'elles ont un rapport bien précis avec les diverses parties de la Terre; il suffiroit de rappeler les opérations faites sur le terrain, tant pour tracer la Méridienne qui traverse la France, que pour y tirer diverses perpendiculaires, & les comparer ensuite avec les Observations Astronomiques faites en quelques-uns des lieux par où elles passent, ou avec lesquels elles sont liées: le rapport exact qui se trouve entre les distances données par la mesure actuelle, & celles résultantes des Observations Astronomiques, seroit la preuve de ce qu'on avance ici; comme on peut le voir dans les Memoires de l'Académie des Sciences, Année 1718.

Les Observations Astronomiques étant la base de notre Carte; on commencera par indiquer les lieux dont la Latitude & la Longitude ont été déterminées, & ceux dont on n'a que la hauteur du Pole, ce qu'on a distingué dans la Carte par des marques particulières.

NMC
GA
369
F8

(3)

On a, aux Côtes d'Hollande, Amsterdam (a), & Rotterdam (b), pour l'Angleterre, Londres (c), & Chester (d) : pour les Côtes de France, Dunkerque (e) Calais, (f) Dieppe (g), Honfleur (h), Brest (i), Nantes (k), la Rochelle (l), Tour de Cordouan (m), Bayonne (n). On s'est aussi conformé pour ces Côtes au travail fait pour tirer les Perpendiculaires à la Meridienne.

Dans l'Espagne on a pris Madrid (o), Lisbonne (p), & Cadix (q).

Aux Côtes d'Afrique, Tanger (r), dont on a que la hauteur du Pole, de même que de Funchal (s) dans l'Isle de Madere. L'Isle de Fer (t), & le Cap Vert (u) ont des Observations de Latitude & de Longitude.

Aux Côtes d'Amerique, Quebec (x), Baston (y), Portobelo (z), Panama (1), Cartagène (2), Sainte-Marthe (3), Porto-Cabeillo, ou Golfe-Triste (4), & Cayenne (5). Dans l'Isle de Cube, la Havanne (6), & le Saint-Esprit (7). Dans l'Isle de Saint-Domingue, le Cap François (8) & le petit Goave (9). L'Isle de la Martinique (10) a plusieurs observations faites au Fort Royal & au Fort Saint Pierre; la Guadeloupe (11) en a une, & on n'a que les Hauteurs du Pole à l'Isle Saint Thomas (12), à celles de Saint Christophe, (13) de la Grenade (14), & de Curassol (15).

Malgré ce nombre de points fixes, il en manque dans plusieurs lieux importans pour la construction de la Carte & pour la sûreté de la Navigation, comme à Louÿs-Bourg ou à Plaisance, pour déterminer la situation du Banc de Terre-neuve, sur laquelle les Navigateurs n'ont point d'accord, de même que la distance de

(a) Hortentius.

(b) Cassini.

(c) Flamstet & Cassini.

(d) Street.

(e) Cassini & de la Hire.

(f) De la Hire.

(g) Varin & des Hayes.

(h) De Glos.

(i) Picart & de la Hire.

(k) Les mêmes.

(l) Richer, des Hayes.

(m) Picart & de la Hire.

(n) Les mêmes.

(o) Le Duc d'Uzeda, l'Abbé Scoti, le P. Krefa.

(p) Les PP. Carbone & Capasso.

(q) Cassini, ses Tables.

(r) Harris.

(s) Le P. Laval.

(t) Memoires de l'Académie.

(u) Des Hayes, Varin & de Glos.

(x) Des Hayes.

(y)

(z) Le P. Feuillée & Couplet le fils.

(1)

(2) Godin, Boughers, &c.

(3) Memoires de l'Académie.

(4) Le P. Feuillée.

(5) Richer.

(6) Herrera.

(7) D. Marcos Antonio de Gomboa.

(8) Le P. Laval.

(9) Godin, Boughers.

(10) Des Hayes, de Glos, le P. Laval.

(11) Varin & des Hayes.

(12) Le P. Feuillée.

(13) Des Hayes.

(14) Les mêmes.

(15) Le P. Feuillée.

France à Terre-neuve & à l'Isle Royale.

C'est à leur défaut qu'il a fallu chercher des moïens pour y supléer, & qui donnâssent une certitude équivalante ; nous avons été assez heureux pour la trouver dans les Routes des Navigateurs ; mais comme plusieurs personnes pourroient douter qu'on y rencontre la précision nécessaire, pour ofer en conclure les distances & giffemens des lieux, on va tâcher de le démontrer le plus clairement qu'il sera possible.

Dans le grand nombre des Journaux de Navigation remis au Dépôt de la Marine, supposons qu'il s'en trouve 15. à 20. de Navigateurs differens qui aient fait la Route de France à l'Isle Royale ; ayant tous pris leur point de partance de la Tour de Chassiron en l'Isle d'Oleron, & atterré au Cap de Raze en l'Isle de Terre-neuve, il est inutile d'expliquer comment on réduit leurs Routes journalieres en une seule, qui donne l'air de vent & le chemin du point de partance au point d'arrivée ; cela est connu de tous ceux qui ont les premiers principes de la Navigation. Comparant ensuite le résultat de chacune de ces routes ; si l'on trouve dans toutes le même air de vent & la même distance, comme l'Ouest un degré Nord 650. lieuës, ne concluroit-on pas d'un tel rapport que le Cap de Raze est 650. lieuës à l'Ouest un degré Nord de la Tour de Chassiron ?

Voilà en partie ce qui a résulté du dépouillement ou précis des Journaux de Navigation, tant sur cette route que sur presque toutes les autres ; on dit en partie, car on sent bien qu'il n'est pas possible que les distances s'accordent entr'elles avec la même précision que les airs de vent ; l'estime de la quantité du chemin que le Navire peut faire chaque jour dépendant de la réunion de trop de differentes circonstances, au lieu que l'air de vent est toujours déterminé par la Bouffole.

Quoiqu'on puisse appuier cette verité d'un grand nombre d'exemples, on se contentera d'en rapporter deux.

Six Navigateurs (a) differens aiant fait Route de France à la Martinique, & pris les mêmes points de partance, on a trouvé par la réduction de leurs Routes, que de la Tour de Chassiron à la pointe des Salines de la Martinique, ils avoient tous fait le Sud-Ouest quart-d'Ouest un à deux degrés Ouest ; on abandonne un moment l'estime de leur chemin pour s'arrêter à l'air de vent.

(a) Journaux des Vaisseaux, le Pro-
fond 1735.
Le Fort Faix 1736.

L'Orox 1739.
Et la Baleine en 3. Campagnes
1727. 1736. & 1737.

(5)

L'Observation astronomique faite à la Rochelle, donne la position de l'Isle d'Oleron ; la Martinique est déterminée par celle faite au Fort Royal, & ces deux lieux sont placés en conséquence sur notre Carte : si l'on tire une ligne de l'un à l'autre, elle sera un Sud-Ouest quart-d'Ouest un à deux degrés Ouest, comme les Navigateurs réunis l'ont trouvée.

Autre exemple. Cayenne & la Martinique sont placées, suivant des Observations astronomiques ; en conséquence de cette position la Route de l'un à l'autre est le Nord-Ouest & par les Journaux de Navigation des Vaisseaux la Charente en 1733. la Gironde 1725. & la Charente en 1737. nous avons trouvé qu'ils avoient fait le Nord-Ouest environ 260. lieuës, ne différant même sur ce point entr'eux que de 4. à 5. lieuës ; peut-on souhaiter plus de précision

La justesse de l'air de vent ainsi reconnüe, les distances en résulteront ; & pour le prouver, supposons qu'on veuille se servir des Routes de Navigation pour déterminer la position de l'Isle de Porto-Santo, il faut avoir des points fixes, & dont les Navigateurs ayent fait leurs partances.

Que Brest soit un de ces points & Cadix l'autre, on trouve que de Brest à l'Isle de Porto-Santo, la route a été le Sud-Ouest quart de Sud trois degrés Sud, (a) & de Cadix à cette Isle on fait (b) l'Ouest-Sud-Ouest, prolongeant ces deux airs de vent jusqu'à ce qu'ils se rencontrent ; leur intersection donnera la position de Porto-Santo, & sa distance de Brest & de Cadix, puisque les deux points fixes forment avec les Routes un triangle dont on connoît un côté & trois Angles.

Quoique nous aïons paru abandonner les distances résultantes de l'estime du chemin du Vaisseau, ce n'est pas que nous les aïons trouvées éloignées du vrai ; au contraire nous avons des preuves de leur justesse dans les petites distances ; & nous les avons vû souvent dans les plus grandes s'accorder avec les Observations Astronomiques. Mais en général elles n'ont pas la précision que nous exigeons pour la construction de nos Cartes, au lieu que nous avons vérifié que les airs de vent sont presque toujours justes ; ce qui suffit pour déterminer les distances avec une espèce de certitude Géométrique, comme on vient de le démontrer ; il y a même lieu d'espérer que l'estime du chemin des Navigateurs, sera moins sujette à erreur, lorsqu'ils seront assujettis à des Cartes uniformes, & à une mesure égale de leur ligne de Loch, suivant les ordres qui en ont été donnés dans les Ports par M. le Comte de Maurepas.

(a) Journal du Vaisseau l'Oiseau 1685. | (b) Le Toulouse 1720. &c.
Le Fleuron 1737.

On ne peut point douter que leurs estimes ne soient plus justes & plus conformes les unes avec les autres , lorsqu'ils préviendront par ces moyens les deux causes principales de leurs erreurs & de leurs différences. La première occasionnée par les diverses Cartes peu justes , & qui diffèrent souvent entr'elles d'un degré en latitude , & quelquefois de trois ou quatre en longitude sur la position des Côtes opposées , ce qui cause inévitablement la différence de l'estime de leur chemin par la foiblesse connue des Pilotes , qui veulent toujours la rendre conforme à leur Carte.

La seconde cause d'erreur venant de la différence de la mesure de la ligne de *Loch* est encore plus sensible & plus constatée , puisqu' par abus , la plupart d'entr'eux ne donnent que quarante-un pieds huit pouces de distance d'un nœud de la ligne à l'autre , au lieu de quarante-sept pieds six pouces sept lignes fixées par l'Académie des Sciences.

Leurs routes après ces corrections , & au moyen d'une plus grande attention de leur part , telle qu'il y a lieu de la présumer , ne se trouveront que peu éloignées du vrai , on pourra juger qu'il y aura des causes étrangères ; occasionnées par les vents ou par les Courans , lorsque ces différences se trouveront plus grandes qu'à l'ordinaire par la proportion des distances ; les Observations sur ces points fourniront des moyens pour rectifier les différentes Navigations d'un lieu à l'autre. On peut même assurer , que lorsqu'on trouvera par ces mêmes Routes trop de différence d'un lieu , dont on aura Observation Astronomique , à un autre observé , on pourra , dis-je , juger de la justesse ou de l'erreur de ces deux Observations , & qu'elles serviront à les rendre suspectes autant que leur conformité sert de démonstration pour les prouver certaines.

ANALYSE DES PRINCIPALES PARTIES DE LA CARTE.

La partie des Côtes d'Europe que l'on trouve ici depuis Amsterdam jusqu'au Détroit de Gibraltar , est déterminée par un très-grand nombre d'Observations Astronomiques , comme on l'a vû ci-devant , ainsi nous ne craignons pas d'erreurs considérables dans la position générale des lieux. A l'égard du contour & détail des Côtes , il est tiré en partie des Originaux du Neptune François conciliés avec plusieurs Cartes manuscrites reconnues pour les meilleures.

Le Détroit de Gibraltar est placé en conséquence de l'Observation Astronomique de Cadix , & la partie de la Méditerranée depuis le Détroit jusqu'à Toulon est copiée sur la Carte générale de cette

Mer que nous avons donnée en 1737, dont nous avons rendu compte.

La Côte depuis le Cap Saint-Vincent jusqu'au Cap de Gêr, aux Côtes d'Afrique, est tirée d'une Carte, qui a été dressée par les ordres de M. le Marquis Dantin lors de sa croiziere à ces Côtes en 1737, conciliée avec nos Routiers & Journaux, & assujettie à l'Observation Astronomique de Cadix & à celle de Tanger, de sorte que toute cette Côte se trouve portée sur notre Carte 10 à 12 lieues plus à l'Ouest qu'elle ne l'est sur la Carte de Pietergoos.

L'Isle de Madere est placée suivant l'Observation Astronomique, de la hauteur du Pole, qui y a été faite par le P. Laval.

L'Isle de fer est déterminée par une Observation de latitude & de longitude, qui nous l'a fait porter quinze lieues plus à l'Est, qu'elle n'est marquée sur la Carte de Pietergoos.

La position de cette Isle a servi pour placer celles de Palme, Teneriffe, Canarie, Fortaventure, Lancerote, &c. de sorte que nous différons beaucoup en cet endroit de la Carte de Pietergoos; nous portons par exemple la partie Septentrionale de Teneriffe trente minutes plus au Nord, & celle de Lancerote près d'un degré. Ces corrections sont confirmées par un grand nombre d'habiles Navigateurs, qui ont pris de bonnes hauteurs auprès de toutes ces Isles; nous en avons encore trouvé de nouvelles preuves dans les Routes de Navigation. Mais comme le détail de tous ces points nous jetteroit trop loin, on se contentera d'indiquer les Journaux, d'où on a tiré la plus grande partie des Observations. Ce sont les Journaux des Vaisseaux l'Oiseau en 1685, l'Adélaïde en 1711, la Parfaite en deux Campagnes, 1725 & 1731. le Toulouse en 1720, la Gironde en deux Campagnes, 1725 & 1735, le Dromadaire deux Campagnes 1727 & 1731, l'Amazone 1728, le François 1731, la Baleine 1736, le Profond 1735, la Charente en deux Campagnes 1736 & 1737, le Fleuron 1737, &c. que l'on cite afin que les Navigateurs puissent juger du travail, & de la vérité de ce qu'on avance.

La Côte d'Afrique depuis les Canaries jusqu'au Cap vert est tirée des Cartes reconnues pour les meilleures, & le Cap vert est déterminé par une Observation Astronomique de latitude & de longitude qui le place quarante-cinq minutes au moins plus Nord que Pietergoos.

Cette position influe sur toute la Côte de Guinée qui se trouve sur notre Carte quarante minutes plus Nord, ce qui est confirmé par des Routes de Navigation, (a) des hauteurs observées à la

(1) L'Ollivier Agario, 1721. | (2) Le Languedocien, 1728.

Mer , & diverses autres remarques faites sur ces Côtes.

Les Isles du Cap vert y sont aussi placées environ quinze lieues plus près de la Côte d'Afrique , que ne les marque Pietergoos. Les Routes du Fleuron & ses diverses remarques en 1737 , ont beaucoup servi pour cette partie ; on a fait encore plusieurs autres corrections , tant à cette Côte d'Afrique , qu'aux Isles Canaries & Terceres , dont le détail seroit trop long.

Cayenne a une Observation Astronomique de latitude & de longitude , qui a fait porter cette Côte cinquante lieues plus à l'Ouest que sur la Carte de Pietergoos ; outre cette correction générale , on est entré dans les détails nécessaires pour la sûreté de la Navigation , on trouvera le Cap d'Orange & le Cap Cachipour dans leurs vrais gissemens & distances avec Cayenne , de même que la Montagne des Mayers , qui sert souvent de reconnoissance pour l'atterrage. On y trouvera le Connétable, les Islets du Diable , &c. & l'on a tiré ces Remarques des Journaux de Navigation , le Paon en deux Campagnes 1721 & 1728 , le Portefaix en deux Campagnes de 1725 & 1726 , le Dromadaire en deux Campagnes 1727 & 1732 , la Gironde dans trois Campagnes en 1729 , 1730 & 1735 ; la Charente en trois Campagnes 1724 , 1736 & 1737.

L'Isle de la Martinique est placée suivant les Observations Astronomiques , & l'on a vu cy-devant , que plusieurs Routes de Navigateurs de Cayenne à cette Isle s'accordoient parfaitement avec la position de ces lieux.

La Côte de Terre ferme depuis le Golfe de Paria jusqu'à Cartagène , est sur notre Carte très-différente de celle de Pietergoos ; elle y est portée plus Nord dans quelques endroits , & dans d'autres plus Sud. Le Cap des trois pointes y est placé par exemple par la latitude de onze degrés , Pietergoos le met par les dix degrés. La justesse de cette correction est facile à prouver. L'Isle de Grenade qui est au N. N. E. de ce Cap environ vingt-quatre lieues , doit être placée par la latitude de douze degrés six minutes , suivant l'Observation Astronomique de la hauteur du Pole , qui y a été faite au Fort-Louis par M. Deshayes. Au lieu que Pietergoos la met par les onze degrés vingt minutes , voilà d'abord quarante-six minutes de différence ; il met ensuite le Cap des trois pointes à trente-cinq lieues au moins de cette Isle , & il est certain par tous les Routiers & les Journaux des Navigateurs , qu'il n'y a pas plus de vingt-cinq lieues de l'un à l'autre.

Si cette partie de la Côte de Terre ferme est placée trop Sud sur le Pietergoos , le Cap Coquibacoa y est placé trop Nord ; il est aussi porté trop à l'Ouest , de même que tout le reste de la Côte jus-
qu'à

qu'à Cartagene : les Observations Astronomiques de Portobelo , Cartagène, Sainte-Marthe & Porto-Cabejlo ou Golfe Triste en font la preuve ; de sorte que de Cayenne à Cartagène l'étendue est diminuée de l'Est à l'Ouest de plus de quatre-vingt lieues , ce qui est très-considérable sur une distance d'environ quatre cens cinquante lieues.

Outre ces Observations Astronomiques , on a des latitudes observées à la Mer ; mais avec précision , au Cap Coquibacoa , à l'Isle de Bonaire , aux Isles d'Aves , à la Guerra , & à la pointe du Sud de Tabagt.

Le contour de cette Côte & la position des Isles voisines sont bien différens de la Carte de Pietergoos , il seroit trop long d'en détailler toutes les corrections ; on les a tirées pour la plus grande partie des Journaux de M. du Lyon en 1665 , du Pilote Bimont 1678 , de M. de Rochefort 1679 & 1680 , de M. de Montbeau 1680 , de M. Gabaret 1725 , des Remarques du Pilote Millaud 1710 & autres.

Les Isles du Vent & de sous le Vent , celles de Saint-Domingue & de Cube , demanderoient un tout autre détail que celui qu'il a été possible de leur donner sur notre Carte. Le grand nombre de Journaux de Navigations , & les diverses Remarques & Observations qui sont au Dépôt sur toutes ces parties , & faites par d'habiles Navigateurs , mettant en état d'y travailler avec quelque certitude , on tâchera de donner dans peu un Golfe du Mexique en grand point , dont on fera dans son tems l'Analyse , avec le plus de soin & d'exactitude qu'il sera possible : ainsi on ne dira qu'un mot sur la position générale de ces Isles.

La Martinique est déterminée par une Observation Astronomique , comme on l'a vû ci-devant , on a la hauteur du Pole de l'Isle de la Grenade , celle de Saint-Christophe & de celle de Saint-Thomas. La Guadeloupe a une Observation de longitude. L'Isle de Saint-Dominique en a plusieurs aussi-bien que l'Isle de Cube. Outre ces points Astronomiques , on a beaucoup de latitudes observées à la Mer auprès des principaux Caps. Qu'on ne croye pas qu'elles manquent d'exactitude , nous avons été convaincus que la plus grande partie est observée avec plus de précision , que nous n'osions espérer. En voici un exemple.

Trois Navigateurs ayant pris hauteur à quelques lieues de la pointe de l'Est de l'Isle Sainte-Croix , les réductions faites nous ont donné pour la latitude de l'Est de Sainte-Croix dix-sept degrés cinquante-deux minutes par le Vaisseau le Portefaix en 1731 , dix-sept degrés cinquante-une minute par le Rubi en 1730 , dix-

sept degrés cinquante-deux minutes par le François 1731. Pouvoit-on espérer un rapport plus parfait, & ne peut-on pas compter sur la certitude de pareilles opérations ?

On a encore un grand nombre de Routes de Navigateurs, qui se croisent, & qui nous donnent les gissemens & les distances de toutes ces Isles, & l'on en réserve le détail, lorsqu'on donnera ce vaste Archipel en grand point.

Le Cap de la Floride est porté sur notre Carte soixante lieuës plus à l'Est que sur celle de Pietergoos, & le Cap Code de la nouvelle Angleterre y est marqué trente lieuës plus à l'Ouest, de sorte qu'entre le Méridien de ces deux lieuës Pietergoos met près de deux cens quarante lieuës, & notre Carte n'en donne que cent cinquante, c'est quatre-vingt-dix lieuës de différence, l'erreur est énorme sur une si petite distance; nous tirons nos preuves des Observations Astronomiques faites à Baston & à la nouvelle Orleans, & de celle faite à la Havanne en l'Isle de Cube; ces deux dernières assurent la position du Cap de la Floride. On a été également confirmé dans cette correction par quelques Routes de Navigation tirées des Journaux du Toulouse en 1720, & de la Somme en 1737. La même en 1731 & en 1733. La Gironde en 1733, & en 1731, &c.

La position Astronomique de Baston a servi à déterminer celle de l'Accadie, & on a tiré le détail de ces Côtes de plusieurs Cartes manuscrites du Dépôt, dressées par les Sieurs Franquelin, la Borde, de Lane & autres en 1685 & 1690, conciliées avec différens Routiers & Journaux de Navigateurs.

L'Accadie bien placée emporte la position de l'Isle Royale; ainsi, qu'on ne soit pas surpris de trouver cette Isle portée près de soixante lieuës plus à l'Ouest sur notre Carte que sur celle de Pietergoos, de même que l'Isle de Terre-neuve & le grand Banc; de sorte que suivant cette Carte on seroit débanqué, tandis que sur la nôtre on ne seroit encore qu'aux Acores de l'Est du Banc. On ne croit pas qu'il soit nécessaire de justifier cette correction; il y a longtemps que tous les Navigateurs en ont averti dans leurs Journaux, aussi bien que de la latitude du Cap de Raze, & de toute cette partie de la Côte de Terre-neuve, jusqu'au Chapeau Rouge, qu'ils ont trouvé trente minutes trop Sud sur la Carte de Pietergoos; l'Observation Astronomique de Quebec, quoiqu'un peu éloignée, confirme ces Remarques.

Le Golfe Saint-Laurent, malgré la petitesse du point de la Carte, a été travaillé avec soin, & l'on est entré dans tout le détail qu'il a été possible, de sorte qu'il est extrêmement différent de celui qu'on

trouve
bre pre
vable a
pagnes
tance
avec b
sieurs
tail ser
le Gol
fidelle
rection
naux
desqu
fait.

Ce
1722
le mê
en 17
l'Am
re 17
le m
mada
me e
C
font
core
ne p
trou
ont
vigu
en a
ont

F
de l
den
Lai
qu
tal

trouve sur toutes les autres Cartes. On a pour cette partie un nombre prodigieux de Remarques sûres & fidelles dont on est redevable aux Officiers commandans les Vaisseaux du Roy dans les Campagnes de Quebec & de l'Isle Royale, qui en connoissant l'importance pour la sûreté de la Navigation, se sont attachés à les faire avec beaucoup de soin & de précision. On nous a aussi envoyé plusieurs Cartes manuscrites de ce Golfe : mais comme un pareil détail seroit très-long, & que l'on compte donner aussi dans son tems le Golfe de Saint-Laurent en grand point, on en fera une Analyse fidelle. Si cependant on est curieux de connoître sur quoi les corrections présentes sont fondées, on se fait un plaisir de citer les Journaux sur lesquels on a travaillé, & les Navigateurs entre les mains desquels ils sont aujourd'hui, pourront vérifier l'usage qu'on en a fait.

Ces Journaux sont pour le voyage de Quebec, le Chameau en 1722, le même en 1724; l'Eléphant en 1726, le même en 1727, le même en 1728, le Héros en 1730, le même en 1731, le Rubi en 1733, le Jason en 1737. Pour l'Isle Royale, l'Eclatant 1722, l'Amazone 1722, le Paon, 1722, le Dromadaire 1722, la Victoire 1723, le même en 1724, l'Elizabeth en 1725, le Héros 1724, le même en 1732, le même en 1733, le même en 1737, le Dromadaire 1726, le même 1725, 1730, le Profond en 1727, le même en 1728, le même en 1731, le même en 1737.

Cette Analyse paroissant suffire, pour faire connoître sur quoi sont appuyées les principales corrections de la Carte, il reste encore à parler des Vigies, objet important, mais peu connu. On ne peut qu'être surpris, quand on rassemble toutes celles qui se trouvent marquées sur les diverses Cartes, ou dont les Navigateurs ont parlé; si elles existoient toutes, il ne seroit pas possible de naviguer sans courir les plus grands dangers : ainsi dans l'examen qu'on en a fait, on en a retranché beaucoup, n'ayant mis que celles qui ont paru avoir quelque fondement, & dont on va rendre compte.

VIGIES.

Roche de Brazil, marquée par les cinquante-un degrés de latitude Nord, & les dix-neuf degrés trente minutes de longitude Occidentale du Méridien de Paris; suivant du Boccage Hydrographe & Laifné Pilote.

Vigie marquée par la latitude de quarante-sept degrés cinquante-quatre minutes, Nord & trente-deux degrés de longitude Occidentale. Elle a été vûe le 10 Juillet 1720 par le Capitaine de Clos

Fernel, Commandant du Navire le Chat de Verné, qui l'a approchée à deux lieuës, & a resté à sa vûë pendant deux heures. Cette Vigie paroît être la même que celle dont parlent les Remarques de M. Mery, quoiqu'il y ait quelque différence en longitude.

Vigie par la latitude Nord de quarante-huit degrés sept minutes & longitude vingt-deux degrés cinquante-huit minutes, vûë le 24 Juin 1722 par le Sieur Charles Negres, commandant le Batteau la Rose Sainte-Croix de la Martinique: cette Vigie pourroit être la même que celle vûë par Joachim Bouve, & près de laquelle il a fondé & trouvé fond à quatre-vingt brasses.

Isle Mayda ou Meda, on n'est pas bien sûr de la latitude de cette Vigie, & encore moins de sa longitude; on l'a placée suivant l'opinion la plus commune; on la dit grande comme l'Isle d'Aix, plate & blanche, suivant le rapport fait à l'Amirauté de Bourdeaux en Octobre 1705 par Pierre Nau.

L'Isle Jaquet, qui se trouve par la latitude Nord de quarante-six degrés quarante-cinq minutes, & longitude de quarante degrés quinze minutes Occidentale, est placée suivant une Carte manuscrite de M. de Radouay, dressée sur ses Remarques particulieres & communiquée au Dépôt en 1737.

L'Isle Verte est marquée suivant du Bocage.

Vigie par la latitude de quarante-deux degrés trente minutes Nord & vingt-six degrés vingt-cinq minutes de longitude Occidentale, vûë le 30 Septembre 1735 par le Sieur Guichardi, commandant le Navire le Dauphin de Nantes: ce sont deux pointes de Roches séparées & élevées de près de trente pieds sur l'eau; il a pris hauteur à une lieuë de cette Vigie, qui paroît être la même que quelques Cartes & quelques Mémoires nomment la Basse d'Amplimont, qui se trouve à peu près par cette même latitude & longitude.

Par la latitude de quarante-six degrés cinquante-cinq minutes environ cent dix lieuës à l'O. S. O. d'Ouessant, il y a une Vigie découverte par le Capitaine Brignon, commandant la Frégate la Confiance de Saint-Malo en 1737; cette Roche a été vûë le 3 Novembre 1737 sur les onze heures du matin, paroissant au ras de l'eau. Cette Vigie pourroit fort bien être la même chose que la Basse marqué dans une Carte manuscrite de M. de Radouay à peu près par cette latitude, air de vent & distance d'Ouessant. Les Roches du Diable, suivant M. de Lisle, peuvent encore fort bien n'être autre chose que la même Vigie.

Vigie par la latitude de quarante-cinq degrés quarante minutes & trente-huit degrés quarante-cinq minutes de longitude Occi-

dentale découverte au mois de Mars 1726 par le Capitaine Barenctehy commandant le Navire le Saint-Etienne de Saint Jean du Luz pour l'Isle Royale, il a touché sur ladite Roche, dont un morceau a été trouvé au retour de sa Campagne attaché à la Quille de son Vaisseau.

Roche par la latitude de quarante-quatre degrés dix-huit minutes & trente-quatre degrés trente-cinq minutes de longitude Occidentale, elle a été découverte en 1687 par le Pilote Albert allant à Quebek.

Vigie par la latitude de quarante-deux degrés & quarante-trois degrés trente minutes de longitude Occidentale; elle a été vûe par des Maries Pilote en 1683. On dit qu'elle paroît sur l'eau de la hauteur d'une Chaloupe; quelques-uns la placent quinze ou dix-huit lieuës plus à l'Est, on dit aussi qu'elle a été vûe par un Capitaine Anglois.

Vigie par la latitude de quarante-un degrés & quarante-sept degrés quarante-cinq minutes de longitude Occidentale. Elle a été découverte le 26 Juin 1723 par le Sieur Hilarion Hervagault de la Huale, Capitaine du Navire le Conquérant de Nantes, se faisant environ dans l'Est $\frac{1}{4}$ S. E. de la pointe la plus au S. O. du Banc de Terre-neuve. Cette Vigie est composée de deux dangers, au milieu desquels il a été forcé de passer, en étant trop près lorsqu'il les aperçut, à un Cable de l'un & à demi quart de lieuë de l'autre, la Mer étant fort belle entre deux, & brisant beaucoup sur ces dangers.

Par la latitude de quarante degrés cinquante minutes & cinquante-quatre degrés quinze minutes de longitude Occidentale, il y a une Vigie, qui a été vûe le 22 Août 1700, par le Sieur Darath; qui l'approcha à une lieuë & demie, en fit le tour pour la bien reconnoître, & qui prit hauteur à la vûe de cette Vigie.

Vigie par la latitude de trente-neuf degrés quarante minutes & quarante-trois degrés quarante-cinq minutes de longitude Occidentale; on dit cette Vigie vûe par Breton, Pilote de la Rochelle, qui ne la marque que comme une Roche; le Pilote Laisné la place à-peu-près par la même latitude & longitude; c'est aussi vraisemblablement la même que celle, où le nommé Rolland Pilote de la Tremblade a fondé, de même que celle vûe par Jean des Marées, n'y ayant guères que dix minutes de différence pour les diverses positions en latitude, & pas plus d'un degré en longitude.

Par la latitude de trente-huit degrés vingt-quatre minutes & quarante-un degrés quarante-cinq minutes de longitude Occidentale il y a une Vigie vûe le 6 Septembre 1721 par le Sieur Chan-

tereau, Capitaine du Navire *Auguste* venant de la Martinique, la Mer y brisant extraordinairement.

Vigie par la latitude de trente-six degrés cinquante-quatre minutes & vingt-un degrés cinquante minutes de longitude Occidentale, environ cinquante lieuës à l'Est de l'Isle Sainte-Marie, découverte le 8 Janvier 1733 par Jean Hamon, commandant le Batteau les trois Amis de Bourdeaux, il en approcha à trois quarts de lieuë, & l'a examinée & reconnuë avec soin, a tiré sa position de la route qu'il donne depuis la découverte de cette Vigie, jusqu'à son arrivée au Cap de la Roque à l'entrée de Lisbonne, qui lui a valu l'Est $\frac{1}{2}$ N.E. environ cent soixante-cinq lieuës. Cette Vigie demande d'autant plus d'examen & d'attention, qu'aucunes Cartes ne la marquent, & qu'elle est dans un passage assez fréquenté.

Roche à cinq ou six lieuës au N.O. du Cap Saint-Vincent vûë par le Sieur Cauffel commandant le Navire le Comte de Tessé en 1699; elle ressemble à une Tortuë renversée, elle découvre de cinq pieds; les Hollandois la marquent au S.S.O. du Cap Saint-Vincent à huit lieuës.

Par la latitude de quarante-un degré cinquante minutes & trente-un degré quarante-cinq minutes de longitude Occidentale, il y a une Basse qui est tirée d'une Carte manuscrite, dressée par les soins de M. de Radouay, & communiquée au Dépôt en 1737.

L'Ecueil Stengroond est marquée sur notre Carte environ soixante lieuës à l'Ouest de Madere, pour nous conformer au sentiment le plus général; cependant une Carte manuscrite de M. de Radouay marque un Ecueil à trente-cinq lieuës à l'Ouest de cette Isle, ce ne peut être vraisemblablement que la même.

Par la latitude de trente-trois degrés dix-sept minutes le milieu de l'Isle de Portofanto restant au S.O. il y a un Banc, sur lequel François Doublet de Honfleur a touché; il a un cable en tout sens, il ne reste dessus que treize pieds d'eau; la petitesse du point de la Carte a empêché de le marquer dessus; on se contente d'en avertir ici.

Vigie par la latitude de vingt-six degrés & dix-neuf degrés de longitude Occidentale, plusieurs Mémoires parlent de cette Vigie, qui ne se trouve marquée sur aucune Carte. M. de la Galiffonniere dit qu'elle a été vûë par Bongars, sa juste position n'est pas constatée avec la certitude nécessaire.

Environ cent lieuës à l'Est de la Bermude, il y a un petit Banc de Roches qui brisent, & qui a été vû par le nommé Louis Duhal, qui en a fait le rapport à M. de Radouay; ce Duhal étoit avec un Corsaire, qui fit Route de ces Roches à la Bermude; ainsi comme

ce Banc se trouve par la latitude de la Bermude, plusieurs l'ont pris pour cette Isle, & c'est ce qui a occasionné les différentes longitudes, où l'on voit cette Isle sur les Cartes.

Environ quarante-cinq lieuës au Nord du milieu de l'Isle de Portorico, il y a un Banc de Roches; un Vaisseau Hollandois s'est perdu dessus en 1701, l'Equipage se sauva à Saint-Domingue; on dit qu'un Vaisseau François l'a vû, nous le mettons par la latitude de vingt-un degré, d'autre le mettent trente minutes plus Nord.

Vigie par la latitude de quinze degrés cinquante minutes, & cinquante-un degré cinquante minutes de longitude Occidentale. En 1730 le nommé Longueville, Pilote François, embarqué sur le Saint-Fernando, commandé par M. de Navarro, Amirante des Gallions, dit que le Vaisseau toucha sur un haut fond ou Banc de Roches sans se faire aucun mal; un autre Vaisseau de la même Escadre, toucha aussi légèrement sur ce Banc, ils le placent deux cents vingt-trois lieuës à l'Est de la Martinique; deux Cartes Angloises placent un Banc cent lieuës plus près de la Martinique.

Par la latitude de seize degrés, quarante-cinq minutes, & soixante degrés trente minutes de longitude Occidentale, il y a une Vigie; plusieurs Navigateurs en parlent, & elle est aussi marquée sur la Carte du Sieur de Longchamps à quelques minutes de différence. Le Sieur de Longchamps en marque un autre au Sud-Est $\frac{1}{4}$ Est environ vingt-quatre lieuës de la précédente qui pourroit bien être la même; c'est pourquoi on ne l'a pas marqué.

Par la latitude de douze degrés & cinquante-huit degrés dix minutes de longitude Occidentale il y a une Vigie, elle est tirée du Recueil des Vigies communiquée par M. de la Galissonniere, & confirmé par un Mémoire anonime, qui se trouve au Dépôt des Plans de la Marine.

De l'Isle de Saba à la petite Isle d'Ave on prétend qu'il y a un Banc ou chaîne de Rocher, qui n'est point dangereux.

Par la latitude Nord de quatre degrés & vingt-deux degrés de longitude Occidentale, il y a une Roche ou Vigie à fleur d'eau, qui paroît avoir trois lieuës de tour. Cette Vigie a été découverte par les Vaisseaux de la Compagnie en Les Malouins marquent une Vigie à environ trente lieuës au Nord-Est $\frac{1}{4}$ Est de la précédente, qui pourroit bien être la même.